

Banc d'essai

Quatre étudiants de l'École des arts visuels nous font part de leurs élans de création

Par Renée Larochelle

Il y avait foule jeudi dernier au vernissage de l'exposition *Banc d'essai* qui a lieu à la Galerie des arts visuels jusqu'au 9 février. Était-ce parce qu'il s'agissait de la première exposition de la saison de la galerie? Peut-être. Cela dit, il y avait de l'électricité dans l'air dans cette belle grande salle aussi bondée que colorée. Le travail de ces quatre jeunes artistes, en cours de formation, mérite amplement le détour. Le public nombreux venu admirer leurs œuvres ne s'y est pas trompé.

Avec ses photos grand format aux plans rapprochés, Marc-André Jésus brouille les pistes de l'identité. Ces modèles féminins à la beauté atypique exhalent un tel parfum d'étrangeté qu'on se demande ce que peut bien cacher la fragilité de leur regard. Même sensation pour ce garçon aux lèvres pulpeuses et aux mamelons percés qui semble sortir d'un autre monde.

Pour sa part, Anne-Marie Amyot propose des photos prises en Ukraine lors d'un séjour dans ce pays en 2012. C'est dans le modeste appartement de la dame chez qui elle logeait que l'étudiante a pris la plupart de ces clichés tirés du quotidien. Rien n'est pourtant moins banal que ces clichés ressemblant à de véritables natures mortes. Ici, des poissons gisent dans un évier de cuisine en attendant de passer à la poêle. Là, quelques légumes finissent de mûrir dans une chambre froide où s'entassent des boîtes de carton. Là encore, des gants de caoutchouc, scellant des récipients remplis de vin, pointent vers le ciel, indiquant que la fermentation est terminée. La scène, un peu surréaliste, est nimbée de lumière. La seule photo prise à l'extérieur du logis montre un vieux panneau publicitaire

dépenaillé se détachant d'une tour d'habitation anonyme, grise et sale, figée dans le temps pour ne pas dire dans la misère des jours.

Dans un effet contrastant, Vincent Fournier apporte une touche colorée à cette exposition avec de fascinants collages et tableaux sur bois. Illuminant les murs de leur joyeuse présence, les œuvres de cet étudiant se présentent comme de petites abstractions aussi réjouissantes pour l'œil que stimulantes pour l'esprit. Enfin, Christophe Barbeau présente une série d'objets qui, exposés hors de leur contexte habituel, perdent leur signification première et interpellent le visiteur. Cela va de l'imperméable transparent suspendu par du fil de pêche aux champignons qui achèvent de sécher sur un guéridon, en passant par un trousseau de clés vierges qui ne peuvent ouvrir aucune porte. À moins que ces objets ne prennent un autre sens?

Pour information: arv.ulaval.ca/galerie.html



Marc-André Jésus a un faible pour les modèles qui sortent de l'ordinaire. Ici, avec Pascale, un exemple de beauté atypique parmi d'autres.

lefil

Le journal de la communauté universitaire
Direction des communications

Questions et commentaires?
Le-Fil@dc.ulaval.ca

© 2012 Université Laval, tous droits réservés
Visitez ulaval.ca